

Exercices et critères des évaluations

Les exercices

Les 2 tests présentent une forme et un niveau de difficulté très comparables. Ils ne nécessitent pas des connaissances et des compétences particulières (le discours descriptif a été abordé en Cinquième) et peuvent donc être proposés à n'importe quel moment de l'année sans que les élèves soient démunis.

Les textes sont plutôt courts et tout à fait accessibles à des élèves de Quatrième (on peut les trouver dans des manuels). Ils mettent en scène des relations entre personnages qui restent à expliciter, mais qui sont identifiables par les élèves.

La question de compréhension apparaît fort simple et presque identique dans les 2 tests. L'élève doit indiquer, sous une forme sans doute nominale, un ou plusieurs sentiments qui ne sont pas explicités dans le texte. La justification demandée suppose que l'élève sache se référer au texte et mobilise une syntaxe relativement complexe. La réponse attendue est brève (quelques lignes).

Les travaux d'écriture s'inscrivent chaque fois dans un cadre narratif. Une ou plusieurs séquences descriptives sont attendues, ainsi que des dialogues (surtout pour l'évaluation finale). Une part d'invention personnelle assez large est laissée aux rédacteurs (personnages, lieux, situations, relations plus ou moins complexes...). Aucune consigne formelle n'est donnée, à l'exception de la nécessité d'insérer description et dialogue ; nous cherchons à identifier les solutions qui sont trouvées « spontanément » par les élèves pour gérer leur narration.

Sujet donné en septembre 2005

Rencontre dans un taxi

Il était monté dans mon taxi, boulevard Haussmann, un très vieux monsieur avec une belle moustache et une barbe blanches qu'il s'est rasées après, quand on s'est mieux connu. Son coiffeur lui avait dit que cela le vieillissait, et comme il avait déjà quatre-vingt quatre ans et quelques, ce n'était pas la peine d'en rajouter. Mais à notre première rencontre, il avait encore toute sa moustache et une courte barbe (...).

Il y eut une coïncidence, quand il s'est assis et que j'ai démarré. J'avais la radio ouverte et, comme par hasard, la première chose que j'ai entendue, c'étaient les dernières nouvelles sur le naufrage et la marée noire en Bretagne, vingt-cinq mille oiseaux morts dans le mazout. J'ai gueulé, comme d'habitude, et Monsieur Salomon s'est indigné lui aussi, de sa belle voix grondante.

- C'est une honte, dit-il, et je l'ai vu soupirer dans le rétroviseur. Le monde devient chaque jour plus lourd à porter.

C'est là que j'ai appris que Monsieur Salomon avait été dans le prêt-à-porter toute sa vie, surtout dans le pantalon. Nous avons parlé un peu. Il avait pris depuis quelques années sa retraite du pantalon et il occupait ses loisirs à des œuvres de bienfaisance car plus on devient vieux, plus on a besoin des autres. Il avait donné une partie de son appartement à une association qui s'appelait *SOS Bénévoles* ; où l'on peut téléphoner jour et nuit quand le monde devient trop lourd et même écrasant, et c'est l'angoisse. On compose le numéro et on reçoit du réconfort (...).

Je roulais lentement pour ne pas arriver trop vite.

Romain GARY (Emile AJAR), *L'angoisse du roi Salomon*

QUESTION SUR LE TEXTE

Quels sentiments le narrateur (le chauffeur de taxi) éprouve-t-il pour son passager ? Justifiez votre réponse.

REDACTION

Il vous est arrivé de faire une rencontre qui vous a marqué. Faites le récit de cette rencontre, en n'oubliant pas de décrire la personne rencontrée et d'exprimer vos sentiments.

Sujet donné en avril 2006

Dans les années 20, Alexis, enfant d'émigrés russes, se lie d'amitié avec Thierry qui appartient lui, à un milieu aisé.

Ils étaient arrivés avenue Sainte- Foy. Devant l'entrée de l'immeuble, Alexis remercia Thierry de lui avoir fait la conduite.

- Cette après-midi, hist et géo ! bougonna-t-il. Avec ce vieux croûton de Berchu, ce ne sera pas folichon ! Allez, je me grouille ! A tout à l'heure.

Mais Thierry ne bougeait pas, un étrange sourire aux lèvres.

- Nous avons bien cinq minutes, dit-il. Je peux monter avec toi dans ta chambre !

- Mais oui, balbutia Alexis.

Et une peur panique le saisit. Il avait tout envisagé, sauf une rencontre entre ses parents et Thierry. Deux mondes allaient s'affronter, deux mondes qui, dans sa pensée, devaient toujours s'ignorer l'un l'autre. Comment son ami supporterait-il ce nostalgique relent d'exil et de pauvreté ?

Prenant les devants, il ajouta prudemment :

- Seulement, je te préviens : chez nous, c'est tout petit, tout simple ... D'ailleurs, je n'ai pas de chambre...

- Et alors ? On s'en fout ! dit Thierry. On trouvera bien un coin pour causer !

Alexis le guida jusqu'à l'ascenseur qui, par extraordinaire, n'était pas en panne. En débarquant de la cabine vitrée sur le palier du troisième étage, il ressentit une faiblesse dans les genoux. Deux coups de sonnette brefs pour prévenir que c'était lui. Ce fut sa mère qui ouvrit la porte. Elle sortait de la cuisine et portait un tablier bleu autour des reins. Il en fut gêné pour elle. Elle le retira sans précipitation et presque avec élégance.

- Voilà, Maman, annonça-t-il d'un ton brusque, j'ai amené Thierry Gozelin.

- Quelle bonne idée ! dit Hélène Federovna avec une gentillesse amusée. Nous avons tellement entendu parler de vous ! Bonjour, Monsieur, soyez le bienvenu !

Oh ! Cet accent ! Alexis eut donné n'importe quoi pour que sa mère s'exprimât dans un français irréprochable. En tout cas, elle ne paraissait nullement contrariée par l'arrivée impromptue de Thierry. Avec la même aisance que si elle l'eût reçu dans son château elle l'invita à passer dans le salon – salle à manger où le couvert était déjà mis sur l'horrible nappe en toile cirée à carreaux rouges et blancs. Georges Pavlovitch était là, lisant son journal, et lui aussi accueillit le visiteur avec une joviale simplicité. Sa parole était encore plus rocailleuse que celle de sa femme. On s'installa tous les quatre au fond de la pièce, Alexis et Thierry côte à côte sur le divan-lit, les parents devant eux sur des chaises. Thierry laissait courir ses yeux alentour et Alexis souffrait de cette curiosité muette. Tout lui semblait affreux dans l'appartement depuis que Thierry y avait mis les pieds. En même temps, il écoutait sa mère et son père qui soutenaient la conversation sans se douter de son désarroi. On parlait du lycée, bien sûr, des études... Quelle banalité !

Henri Troyat, *Aliocha*

REDACTION

Quelques jours plus tard, Alexis est reçu dans la villa des parents de Thierry. Racontez la scène, en dressant le portrait d'un des parents, en faisant dialoguer les personnages et sans oublier d'exprimer les sentiments d'Alexis. Vous rédigerez un récit au passé d'une trentaine de lignes et à la troisième personne.

QUESTION SUR LE TEXTE

Quels sentiments Alexis éprouve-t-il à l'occasion de la visite de Thierry chez lui ? Pour quelles raisons ? Justifiez vos réponses.

L'évaluation et ses indicateurs

a) La réponse à la question de compréhension

Items de la grille d'évaluation :

- 1. Rédaction de la réponse :** Code 1. La réponse est entièrement rédigée.
Code 2. La réponse est partiellement rédigée.
Code 9. La réponse n'est pas rédigée.
Code 0. L'élève n'a pas répondu.
- 2. Justification :** Code 1. L'élève fait référence au texte et l'interprète.
Code 2. L'élève interprète le texte sans s'y référer explicitement.
Code 3. L'élève se réfère au texte sans l'interpréter.
Code 9. Absence de justification.
Code 0. Absence de réponse.
- 3. Pertinence du sentiment :** Code 1. Le sentiment proposé est pertinent.
Code 8. Le sentiment proposé n'est pas pertinent.
Code 9. L'élève propose autre chose qu'un sentiment.
Code 0. Absence de réponse.
- 4. Nominalisation du sentiment :** Code 1. L'élève désigne le sentiment par un nom.
Code 2. L'élève désigne le sentiment seulement par des périphrases et/ou des adjectifs.
Code 9. L'élève ne propose aucun sentiment.
Code 0. Absence de réponse.
- 5. Syntaxe :** Code 1. L'élève construit un raisonnement au moyen d'outils linguistiques adaptés.
Code 2. L'élève recourt essentiellement à la juxtaposition.
Code 9. Le raisonnement est incohérent ou absent.
Code 0. Absence de réponse.
- 6. Langue :** Code 1. L'élève a répondu dans une langue globalement correcte.
Code 9. L'élève a répondu dans une langue trop incorrecte.
Code 0. Absence de réponse.

L'item 1 cherche à vérifier si l'élève considère que ce genre de question appelle nécessairement une réponse rédigée. Ici se constateront certaines habitudes scolaires, déterminées par des pratiques enseignantes. La réponse à une question de lecture analytique ne peut pas se formuler n'importe comment et l'apprentissage de cette rhétorique particulière doit constituer un objectif à part entière.

L'item 2 essaie de distinguer plusieurs niveaux de compétence dans la référence au texte. La notion d'interprétation est ici fondamentale, en ce qu'elle suppose la coprésence de deux discours, celui du texte et celui, autre, que le lecteur produit à partir du premier. L'articulation de ces deux discours n'est pas familière aux élèves de Quatrième.

L'item 3 a une fonction essentiellement méthodologique et doit permettre d'observer un rapport éventuel entre la qualité rhétorique de la réponse et la pertinence de son contenu.

L'item 4 mesure le degré d'aptitude de l'élève à conceptualiser.

L'item 5 cherche à vérifier si l'élève sait recourir à une syntaxe complexe et intelligible pour exprimer un raisonnement justificatif. On imagine aisément les liens possibles entre certaines leçons de grammaire et leur réinvestissement dans ce genre d'énoncé.

L'item 6, habituel, invite à comparer son résultat avec son équivalent dans l'évaluation de la narration et y chercher un écart éventuel.

b) La narration

Nous ne proposons ici que la grille définitive, utilisée lors de la seconde évaluation. Quelques corrections mineures (liées à la formulation de la consigne ou à la nécessité de certaines améliorations) ont été apportées à la première grille, sans que toutefois la constance des critères soit remise en cause d'une évaluation à l'autre.

MATERIALITE DU DEVOIR ET RESPECT DU SUJET	1. production d'un récit	1 – production de 25 lignes environ 9 – récit évaluable mais trop court 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	2. lisibilité	1 – lettres bien formées et bien attachées 9 – écriture illisible, ou nécessitant un effort important de déchiffrement 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	3. respect du sujet	1 – récit avec passage descriptif, dialogue et expression des sentiments 2 – récit qui ne respecte que 2 des 3 consignes 8 – récit qui ne respecte qu'une des 3 consignes 9 – non respect des consignes 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
COHERENCE	4. mise en page	1 – mise en page en paragraphes mettant en valeur les étapes du récit 8 – organisation non pertinente des paragraphes 9 – absence de mise en page 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	5. progression narrative	1 – narration qui suit un ordre intelligible 8 – narration qui présente des ruptures gênant la compréhension 9 – absence de progression narrative 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	6. cohérence des substituts	1 – emploi sans ambiguïté des substituts 9 – la compréhension est gênée par l'ambiguïté de certains substituts 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	7. cohérence énonciative	1 – emploi de la troisième personne du début à la fin. 8 – emploi de la première personne. 9 – changement de personne en cours de récit. 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	8. cohérence dans l'emploi des temps	1 – emploi d'un système temporel cohérent 5 – intrusion du passé composé dans le système du récit 9 – confusion nette entre les deux systèmes temporels 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
INVENTION	9. création d'un personnage	1 – le personnage est original 9 – le personnage est stéréotypé. 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	10. richesse de la description (1)	1 – bonne utilisation des expansions du nom 8 – utilisation seulement d'adjectifs 9 – peu d'expansions 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	11. richesse de la description (2)	1 – verbes variés 9 – verbes « être » et « avoir » répétés 0 – production d'un texte trop court pour être évalué ou absence de description		
	12. paroles des personnages	1 – échanges de paroles efficaces 8 – échanges de paroles inefficaces 9 – aucun échange de paroles 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	13. lexique	1 – emploi d'un vocabulaire varié et pertinent 9 – emploi d'un vocabulaire répétitif et stéréotypé 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	14. syntaxe variée	1 – variété des constructions syntaxiques (phrases simples et complexes, types et formes de phrases ...) 9 – absence de variété 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	15. variété des substituts	1 – emploi de substituts lexicaux variés 9 – pauvreté ou absence de substituts 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	16. nuances du propos	1 – emploi de modalisateurs 9 – non emploi ou rareté des modalisateurs 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
	17. syntaxe	1 – correction syntaxique (moins de 3 erreurs syntaxiques) 9 – plus de 3 erreurs syntaxiques 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		

18. ponctuation	1 – ponctuation forte correcte 9 – ponctuation forte incorrecte ou inexistante 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
19. orthographe grammaticale	1 – orthographe grammaticale correcte (moins de 8 erreurs) 9 – orthographe grammaticale incorrecte 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
20. orthographe lexicale	1 – orthographe lexicale correcte (moins de 8 erreurs) 9 – orthographe lexicale incorrecte 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
21. graphie/phonie et segmentation des mots	1 – pas d'erreur 8 – quelques erreurs 9 – trop d'erreurs 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		
22. dialogue	1 – dialogue correctement introduit, ponctué et mis en page 9 – introduction, mise en page et ponctuation incorrectes 0 – production d'un texte trop court pour être évalué		

Quatre champs de compétences sont pointés :

- *Aptitude à produire effectivement un récit qui respecte le sujet donné* : habituels dans ce genre de protocole, les 3 items retenus mesurent l'existence en classe de Quatrième d'un échec massif, notamment dans les établissements classés « Ambition réussite ».
- *Aptitude à produire un récit cohérent* : 5 items mesurent les cohérences événementielle (item 5), textuelle (items 6 et 8), énonciative (items 7 et 8) ; la mise en paragraphes (item 4), qui indique une conscience assez élevée des phénomènes de cohérence, est une compétence particulièrement mal maîtrisée à l'entrée au collège. On ne s'intéresse ici qu'à la cohérence et à l'intelligibilité des substituts ; leur variété indique une autre compétence (cf. infra).
- *Aptitude à produire un récit « inventif »* : c'est certainement l'aspect le plus novateur du protocole. On mesure l'aptitude de l'élève à prendre ses distances avec les stéréotypes événementiels et langagiers les plus plats et les plus fréquents. Même si la notion d'originalité peut apparaître comme relevant d'une appréciation subjective, elle ne concerne que l'item 9 (invention d'un personnage) et, dans l'ensemble, n'a pas soulevé de difficulté majeure pour les évaluatrices. On n'attend pas ici de l'élève une création surprenante de rareté ; on se demande seulement s'il a su conférer à son personnage une singularité et une « épaisseur humaine » qui le distinguent des actants purement formels et désincarnés qui peuplent habituellement les narrations, effigies sans intérêt importées des représentations de la vie quotidienne ou des récits les plus stéréotypés. L'aptitude à caractériser d'une manière diversifiée (ne pas en rester à un seul trait caractéristique, voire à une absence de caractérisation) et en relation avec le sens général du récit (éviter les détails arbitraires sans rapport avec l'histoire racontée) constitue le meilleur critère pour cette évaluation. Les items 11, 13, 14 et 15 invitent, d'une manière plus habituelle et objective, à apprécier une *variété* (notamment lexicale) ; l'item 10, qui indique l'aptitude à ne pas en rester à des adjectifs (épithètes ou attributs) pour caractériser un personnage et à recourir à d'autres formes syntaxiques (notamment des expansions du nom), peut être considéré comme visant également un phénomène de variété. L'item 12 (paroles de personnages ayant une réelle efficacité) cherche à apprécier l'aptitude de l'élève à ne pas faire parler les personnages d'une manière purement formelle, « phatisme » très fréquent dans les narrations scolaires, mais à faire en sorte que les paroles soient un élément à part entière du récit. Enfin l'item 16 apparaît comme un indicateur fondamental : les nuances, exprimant une complexité porteuse de sens, signalent une réelle implication du narrateur dans son récit (présence de modalisateurs) et comme une empathie positive de sa part avec ses personnages dans les situations où il les installe.
- *aptitude à rédiger un récit dans une langue correcte* : la correction de la langue écrite est une compétence toujours évaluée, parfois surévaluée, lors des exercices réguliers de la classe et à l'occasion des évaluations institutionnelles. On retrouve les items habituels (orthographe lexicale et grammaticale ; ponctuation ; syntaxe de la phrase). Plus spécifiquement, on mesure la persistance éventuelle d'une orthographe non phonétique (item 21) et la correction de la mise en phrases des paroles des personnages (item 22, qui était absent du protocole utilisé en septembre, pour la raison que la consigne du premier test n'exigeait pas explicitement de faire parler les personnages).